

L'égalité filles-garçons à l'école

Sensibilisation des candidat-e-s à l'agrégation

R. Texier-Picard¹ C. Guionnet²

¹École normale supérieure de Rennes

²Université de Rennes 1

2 mai 2016

- 1 Les différences filles-garçons à l'école
- 2 Y a-t-il une spécificité des mathématiques ?
- 3 La pratique de l'enseignant-e
- 4 Conclusion et échanges

Les différences filles-garçons à l'école

Premier sondage

Globalement, entre filles et garçons à l'école, y a-t-il des différences ?

- en termes de choix d'orientation et de goûts ?
- en termes d'attitudes scolaires ?
- en termes de réussite et de performances ?
- en termes de capacités cognitives ?

Si oui, quelles sont-elles ?

Premier sondage

Globalement, entre filles et garçons à l'école, y a-t-il des différences ?

- en termes de choix d'orientation et de goûts ?
- en termes d'attitudes scolaires ?
- en termes de réussite et de performances ?
- en termes de capacités cognitives ?

Si oui, quelles sont-elles ?

Premier sondage

Globalement, entre filles et garçons à l'école, y a-t-il des différences ?

- en termes de choix d'orientation et de goûts ?
- en termes d'attitudes scolaires ?
- en termes de réussite et de performances ?
- en termes de capacités cognitives ?

Si oui, quelles sont-elles ?

Premier sondage

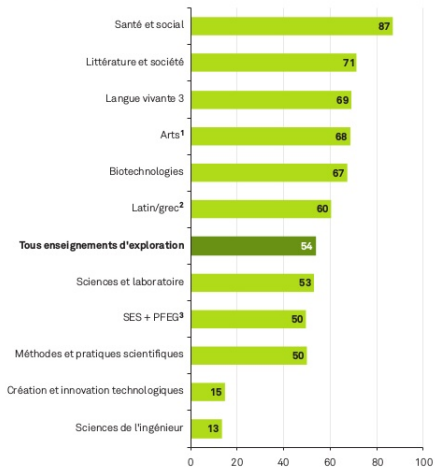
Globalement, entre filles et garçons à l'école, y a-t-il des différences ?

- en termes de choix d'orientation et de goûts ?
- en termes d'attitudes scolaires ?
- en termes de réussite et de performances ?
- en termes de capacités cognitives ?

Si oui, quelles sont-elles ?

Différences de choix d'orientation

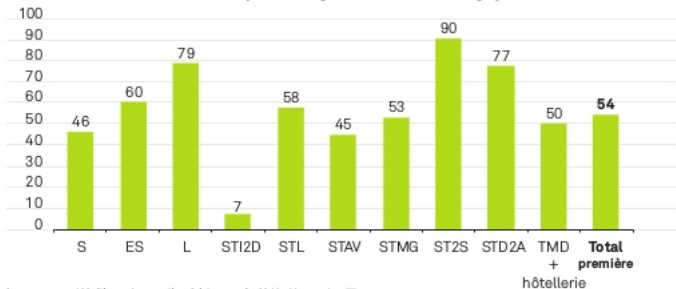
Part des filles de seconde GT dans les différents enseignements d'exploration à la rentrée 2013 (%)



1. Arts : patrimoine, arts visuels, arts du son, arts du spectacle, arts du cirque, création et culture design.

Différences de choix d'orientation

Part des filles selon la série de première générale et technologique à la rentrée 2013 (%)



Lecture : sur 100 élèves de première S à la rentrée 2013, 46 sont des filles.

Champ : France métropolitaine + DOM - Enseignement public et privé, tous ministères.

Différences d'attitudes scolaires

- des filles plus studieuses, plus scolaires,
- des filles plus angoissées, qui doutent de leurs capacités
- des filles plus "généralistes" vs des garçons passionnés par une discipline
- des garçons plus à l'aise dans la compétition
- etc.

Différences d'attitudes scolaires

- des filles plus studieuses, plus scolaires,
- des filles plus angoissées, qui doutent de leurs capacités
- des filles plus "généralistes" vs des garçons passionnés par une discipline
- des garçons plus à l'aise dans la compétition
- etc.

Différences d'attitudes scolaires

- des filles plus studieuses, plus scolaires,
- des filles plus angoissées, qui doutent de leurs capacités
- des filles plus "généralistes" vs des garçons passionnés par une discipline
- des garçons plus à l'aise dans la compétition
- etc.

Différences d'attitudes scolaires

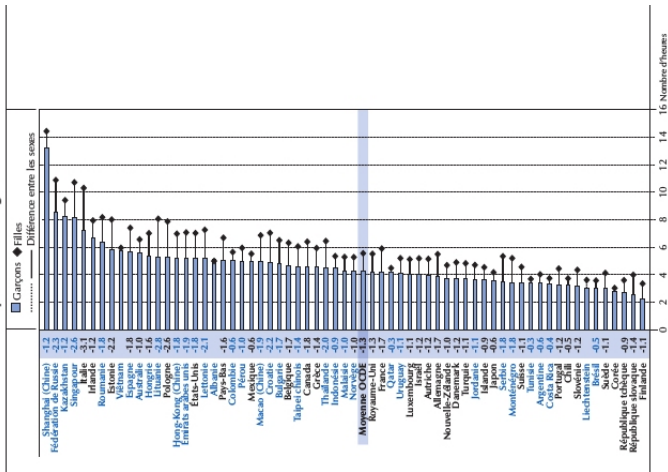
- des filles plus studieuses, plus scolaires,
- des filles plus angoissées, qui doutent de leurs capacités
- des filles plus "généralistes" vs des garçons passionnés par une discipline
- des garçons plus à l'aise dans la compétition
- etc.

Différences d'attitudes scolaires

- des filles plus studieuses, plus scolaires,
- des filles plus angoissées, qui doutent de leurs capacités
- des filles plus "généralistes" vs des garçons passionnés par une discipline
- des garçons plus à l'aise dans la compétition
- etc.

Différences d'attitudes : temps passé aux devoirs

Temps consacré par les garçons et les filles aux devoirs donnés par leurs enseignants



Source : enquête Pisa 2012

Différences d'attitudes : le cas de l'informatique

Témoignages d'étudiants en 1ère année d'informatique à Carnegie Mellon University

(Source : J. Margolis, A. Fisher, Unlocking the clubhouse)

Larry : « So I got a 486 then, and that's when my interest just -
whew !- skyrocketed !... I just played with the computer, and that
was like my big toy, and that's pretty much how everything
happened. »

Sam : « I just wanted to know all the details about what was
going on inside the computer... I wanted to know how they
wrote programs, how they put the whole thing together, and I
spent a lot of time figuring that out. »

Différences d'attitudes : le cas de l'informatique

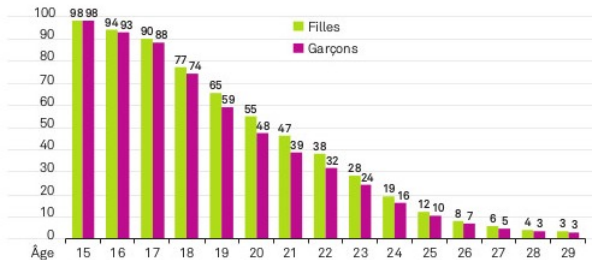
Sally : « I mean, I didn't spend all my waking hours on it the way some budding hackers might have, but I really enjoyed just messing around. »

Mary : « I was never the kind of person to sit at the computer and fiddle with things, it never really appealed to me. »

Rebecca : « My brother, even just a couple of years ago, started kind of playing on them, pulling them apart. I never did that. I never pulled them apart, said : "Oh, I wonder what this does". For whatever reason, I never did. He always did. »

La surscolarisation relative des filles

Taux de scolarisation des jeunes de 15 à 29 ans en 2012 (%)



Lecture : en 2012, 77 % des filles de 18 ans sont scolarisées, contre 74 % des garçons du même âge.

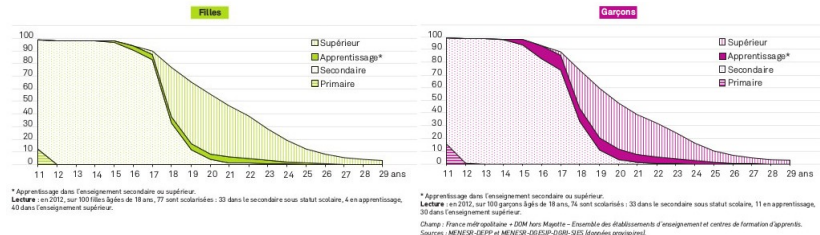
Champ : France métropolitaine + DOM hors Mayotte - Ensemble des établissements d'enseignement et centres de formation d'apprentis.

Sources : MENESR-DEPP et MENESR-DGESIP-DGRI-SIES (données provisoires).

Source : Filles et garçons sur le chemin de l'égalité - de l'école à l'enseignement supérieur - 2015

La surscolarisation relative des filles

Taux de scolarisation des jeunes de 11 à 29 ans (2012)



Source : Filles et garçons sur le chemin de l'égalité - de l'école à l'enseignement supérieur - 2015

La surscolarisation relative des filles

Taux de féminisation des diplômes supérieurs (2012)

► **44 % de femmes parmi les docteurs et 29 % parmi les ingénieurs**

Les principaux diplômes du supérieur délivrés en 2012

	Diplômes délivrés	Part des femmes (%)
BTS	118 629	52,3
DUT	46 903	42,5
Licence	168 086	58,3
Licence générale	121 326	62,1
Licence professionnelle	46 760	48,5
Master	122 044	60,4
Master recherche	18 002	58,4
Master professionnel	60 665	61,5
Master indifférencié	43 377	59,8
Diplôme d'ingénieur	31 348	28,5
Diplôme d'école de commerce et de gestion	33 550	49,6
Diplôme de docteur (santé)	8 813	65,4
Doctorat	11 784	44,3

Lecture : en 2012, 118 629 candidats ont obtenu un BTS. Parmi eux, 52,3 % sont des femmes.

Champ : France métropolitaine + DOM.

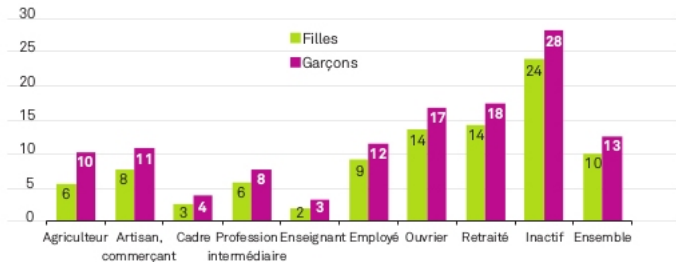
Source : MENESR-DGESIP-DGRI-SIES.

Source : Filles et garçons sur le chemin de l'égalité - de l'école à l'enseignement supérieur - 2015

Différences de réussites et de performances

► Les filles sont moins souvent en retard scolaire que les garçons, quel que soit le milieu social d'origine

Proportion d'élèves en retard à l'entrée en sixième selon l'origine sociale en 2013 (%)



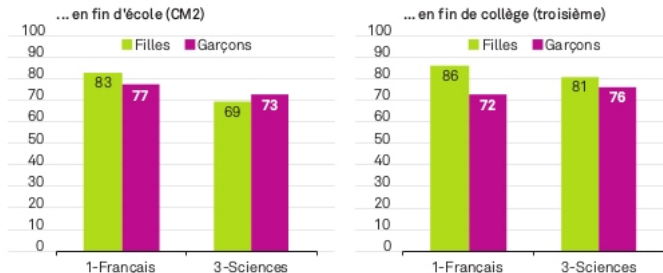
Lecture : en 2013, 14 % des filles et 17 % des garçons appartenant à une famille de catégorie socioprofessionnelle « ouvrier » sont entrés en sixième avec au moins un an de retard.

Champ : France métropolitaine + DOM - Enseignement public et privé, MENESR.

Différences de réussites et de performances

► Les filles meilleures en français devant les garçons en sciences en fin de collège

Proportion d'élèves qui maîtrisent les compétences du socle en 2013 (%)



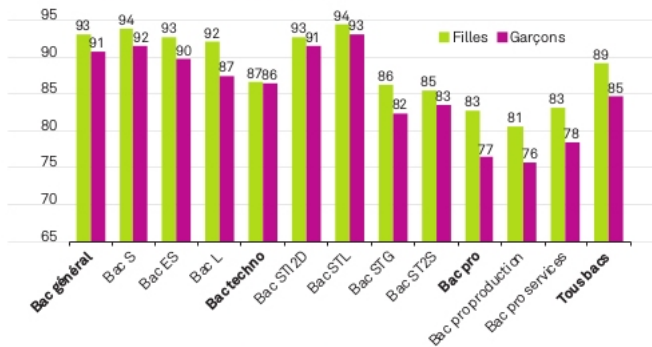
Lecture : en CM2, 69 % des filles et 73 % des garçons maîtrisent la compétence 3 du socle (principaux éléments de mathématiques, culture scientifique et technologique).

Champ : France métropolitaine + DOM - Enseignement public et privé sous contrat, MENESR.

Source : MENESR-DEPP - Évaluation des compétences du socle en fin d'école et fin de collège (mai 2013).

Différences de réussite et de performances

Taux de réussite au baccalauréat en 2013 (%)



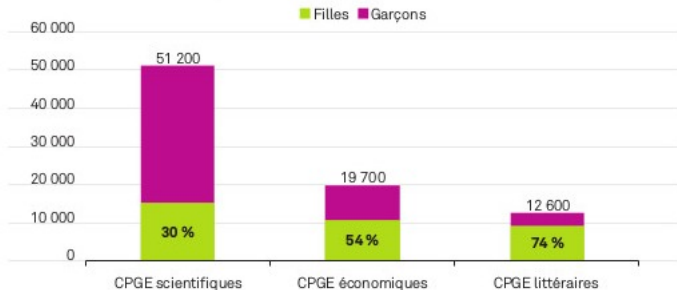
Lecture : en 2013, 93 % des filles et 91 % des garçons qui se sont présentés au baccalauréat général l'ont obtenu.

Champ : France métropolitaine + DOM.

Les garçons et l'excellence

► Peu de filles en classes préparatoires scientifiques et peu de garçons en classes préparatoires littéraires

Effectifs d'inscrits en CPGE par filière en 2013



Lecture : en 2013, 51 200 étudiants sont inscrits en classes préparatoires aux grandes écoles scientifiques. Parmi eux, 30 % sont des filles.

Champ : France métropolitaine + DOM.

Source : MENESR-DGESIP-DGRI, SIES.

Différences de capacités cognitives

Sujet controversé.

- Les filles sont-elles plus aptes à faire plusieurs tâches en même temps ? plus douées dans les tâches de fluence verbale ?
- Les garçons sont-ils plus aptes à effectuer des rotations mentales en 3D ? à se repérer sur une carte ? ont-ils une meilleure capacité d'abstraction ?

Deuxième sondage

Qu'est-ce qui explique ces différences ?

- ces différences sont naturelles et innées ;
- ces différences sont culturelles et construites ;
- les facteurs naturels et culturels coexistent.

Côté "nature" : la taille du cerveau

« Ce ne serait pas le lieu, dans un mémoire consacré uniquement à la démonstration des faits anatomiques, de rechercher si l'infériorité du crâne de la femme, principalement dans les races supérieures, est accompagnée d'une infériorité intellectuelle correspondante. (...)

Cette infériorité est trop évidente pour être contestée un instant, et on ne peut discuter que de son degré. Tous les psychologues qui ont étudié l'intelligence des femmes ailleurs que chez les romanciers et les poètes reconnaissent aujourd'hui qu'elles représentent les formes les plus inférieures de l'évolution humaine et sont beaucoup plus près des enfants et des sauvages que de l'homme adulte civilisé. »

Recherches anatomiques et mathématiques sur les lois des variations du volume du cerveau et sur leurs relations avec l'intelligence, Gustave Lebon, médecin et anthropologue, 1879



Côté "nature" : facteurs hormonaux

« On peut dire avec certitude qu'il existe des différences sexuées stables dans les fonctions cognitives telles que la faculté de rotation mentale, le raisonnement mathématique, la mémoire verbale, et dans les compétences motrices qui nécessitent de viser une cible avec précision ou de la dextérité des doigts. La plupart des ces fonctions qui sont différenciées sexuellement sont fortement influencées par l'environnement hormonal précoce ou actuel. »

Doreen Kimura, 2000



Facteurs naturels : pourquoi ils ne suffisent pas

- variabilité dans le temps ;
- variabilité dans l'espace ;
- homogénéité des arguments : si les garçons sont "naturellement" scientifiques, et les filles "naturellement" littéraires, alors pourquoi les hommes ont-ils remporté 85 % des prix littéraires en France depuis 2000 ?
- perspective de transformation sociale.

Côté "culture" : des facteurs culturels très prégnants

- parents plus protecteurs vis-à-vis des filles
- l'influence des jouets dans la socialisation primaire
- l'influence des modèles adultes féminins et masculins
- les filles et le soin, les garçons et la technique
- des choix d'orientation qui se font à un âge-clé pour l'affirmation de son identité sexuée

Côté "culture" : influence de la socialisation primaire

John et Elizabeth Newson (1968) : les mères autorisent leurs filles de 4 ans à jouer dans un rayon moyen 2,5 fois plus faible que pour des garçons du même âge.



John et Sandra Condry (1976) : vidéo d'un bébé de 9 mois qui réagit à divers jouets (nourours, sonnette, diable dans sa boîte) → 204 adultes interprètent les sentiments du bébé



Nature ou culture : peut-on les séparer ?

Le physiologiste Paul Ehrlich (2000)

« Les contributions relatives de l'hérédité et de l'environnement dans divers attributs humains sont difficiles à préciser. Dans de nombreux cas, essayer de séparer les contributions de la nature et de la culture à un certain attribut, c'est à peu près comme essayer de séparer les contributions de la longueur et de la largeur à l'aire d'un rectangle. A première vue, ça a l'air simple, mais quand on y réfléchit, c'est impossible. »

Paul Ehrlich, 2000



Nature ou culture : la plasticité cérébrale

La neurobiologiste Catherine Vidal

« Grâce en particulier aux nouvelles techniques d'imagerie cérébrale comme l'IRM, on peut désormais "voir" le cerveau se modifier en fonction de l'apprentissage et de l'expérience vécue. Par exemple, dans le cerveau de musiciens professionnels, on a pu montrer des modifications du cortex cérébral liées à la pratique intensive de leur instrument. Chez les pianistes, on observe un épaississement des régions spécialisées dans la motricité des doigts ainsi que dans l'audition et la vision. »

Catherine Vidal, 2002

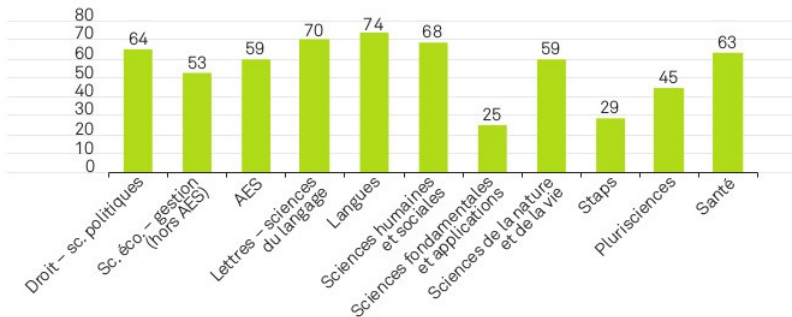


Les spécificités des mathématiques

Des orientations différenciées

- ▶ À l'université, plus de 70 % de femmes en lettres et en langues, moins de 30 % en sciences fondamentales et en Staps

Part des femmes à l'université selon la discipline en 2013 (%)



Lecture : en 2013, 64 % des étudiants inscrits en « droit-sciences politiques » sont des femmes.

Champ : France métropolitaine + DOM.

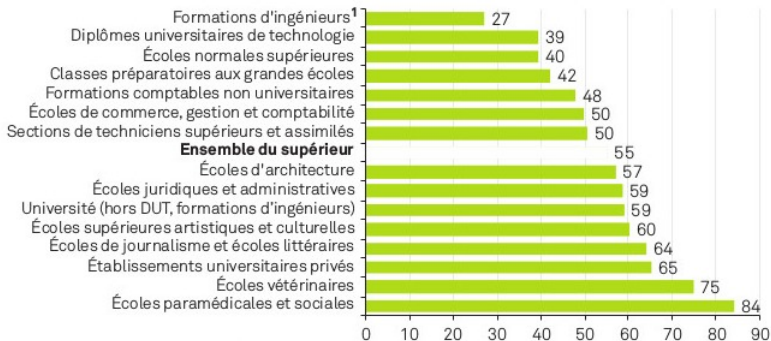
Source : MENESR-DGESIP-DGRI, SIES.



Des orientations différenciées

► De nombreuses formations de l'enseignement supérieur sont peu mixtes

Part des filles dans l'enseignement supérieur selon la formation ou le type d'institution en 2013 (%)



1. Ensemble des formations d'ingénieurs (universitaires ou non), y compris formations en partenariat.

Lecture : en 2013, les filles représentent 75 % des inscrits en écoles vétérinaires.

Des différences spécifiques de performance

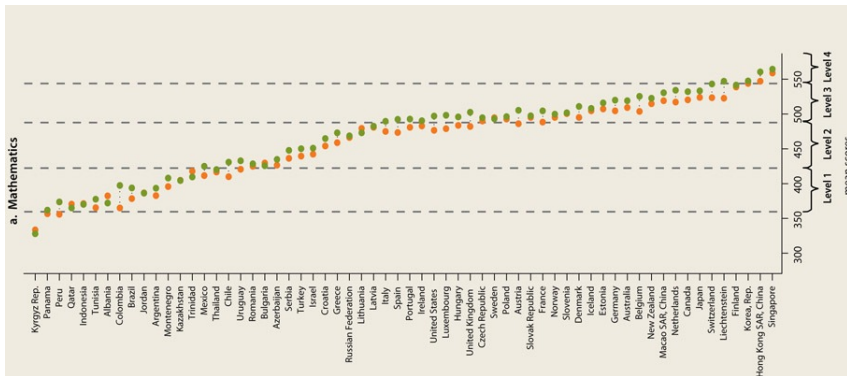
Les filles sont-elles moins douées pour les maths ?



Les filles devanent partout les garçons en compréhension de l'écrit, dans une mesure équivalant à une année de scolarité.

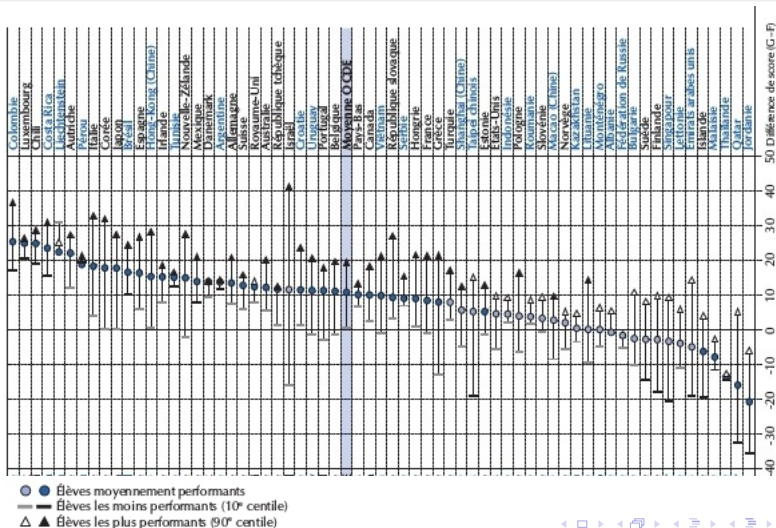
Des différences spécifiques de performance

Les filles sont-elles moins douées pour les maths ?

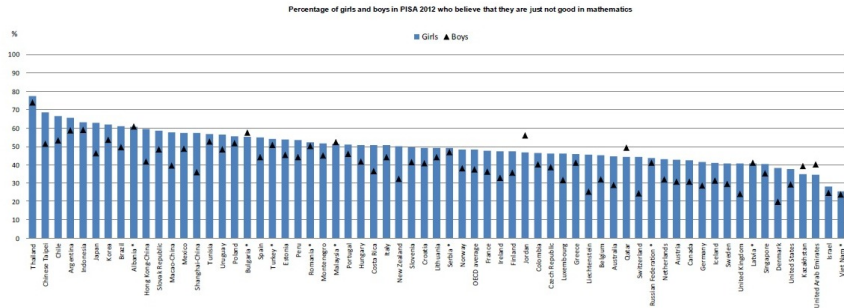


Dans la plupart des pays, les garçons devanent légèrement les filles en mathématiques.

Dans le détail des niveaux de performance



Dans le détail : différences de confiance en soi en maths



Countries are ranked in descending order of the percentage of girls who agree or strongly agree with the statement "I am just not good in mathematics".
 Note: An asterisk next to the country name denotes countries where the gender gap is not statistically significant.
 Source: OECD 2012 Database, Table III.4.2b

Analyse de l'OCDE 2014

- Dans la plupart des pays et économies, les filles obtiennent de moins bons scores en mathématiques que les garçons ; parmi les élèves les plus performants, cet écart en faveur des garçons est même encore plus prononcé.
- L'écart de performance entre les sexes en mathématiques reflète les différences de motivation et de confiance en soi qui s'observent entre les garçons et les filles.
- La persévérance et la motivation face à l'apprentissage, ainsi que la confiance en ses propres capacités à apprendre les mathématiques, sont en général bénéfiques, aussi bien pour les garçons que pour les filles.

Pourquoi ces écarts de confiance en soi ?

Quelques pistes de réflexion :

- le mythe du "Mozart" des maths,
- une discipline fortement associée à la compétition,
- historiquement, un enseignement des maths essentiellement réservé aux garçons,
- des modèles féminins peu visibles,
- des ambitions et des centres d'intérêt différents,
- un stéréotype prégnant et intériorisé, y compris chez les bon-ne-s élèves...

Les maths : une histoire de génies ?

UCLA Newsroom

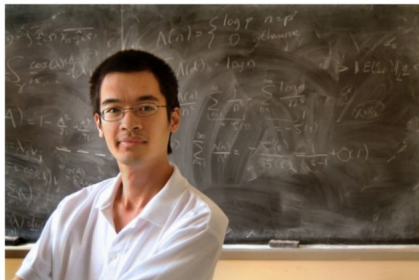
SCIENCE + TECHNOLOGY

Terence Tao, 'Mozart of Math,' is first UCLA math prof to win Fields Medal

Honor is often called the 'Nobel Prize in Mathematics'

Stuart Wolpert | August 22, 2006

27



Reed Hutchinson/UCLA

Terence Tao



Terence Tao (dubbed the "Mozart of Math" by some) was a child prodigy. His mathematical genius definitely continued into adulthood.

- Basic arithmetic by the age of 2
- Scored a 760 in the math section of the SAT when he was 8 years old
- Attended university level mathematics courses at the age of 9
- Competed in the *IMO* at the early age of 10, and remains the youngest winner of each of the three (gold, silver, bronze) medals



Les maths : une histoire de génies ?

Derrière ça : quelle théorie de l'apprentissage ? quel modèle pédagogique ?

- l'intelligence mathématique est-elle innée ?
- l'intelligence mathématique s'acquiert-elle par le travail ?

1880 : la création des lycées de jeunes filles

« Les jeunes filles n'entreront ni à Brest, ni à Saint-Cyr, ni à l'École polytechnique. [...] On ne comprend pas ce qu'elles feront de tant de chimie, de tant de physique, de tant d'histoire naturelle [...]. **Que feront-elles surtout de ces règles compliquées d'arithmétique, de cette géométrie et plane et dans l'espace, de cette algèbre ? [...]** Le conseil supérieur, par ses exagérations, court le risque de faire de certaines d'entre elles des hommes incomplets, qui n'auront jamais ni la force ni le rôle d'un sexe et qui auront perdu toutes les grâces et toutes les aptitudes de l'autre. »

Camille Sée, Les lycées et collèges de jeunes filles
– Préface de la 1^{ère} édition. 1884



L'histoire de l'enseignement aux jeunes filles

« Mesdemoiselles, s'il en est beaucoup parmi vous qui rêvent de poser un jour sur leur blonds cheveux la sombre toque de l'avocat ou le symbolique bonnet du docteur, je dois franchement les avertir que nous ne désirons pas, pour la plupart d'entre elles, que ce rêve devienne réalité. [...] Ce n'est pas dans le prétoire ou l'amphithéâtre que nous cherchons à orienter la jeune activité du plus grand nombre de nos élèves ; notre but est tout autre et jamais nous ne le perdrons de vue. **Nous voulons, avant tout, qu'elles restent des filles affectueuses, et qu'elles deviennent plus tard des épouses dévouées, des mères attentives ; nous voulons que dans la famille qu'elles auront à diriger, elles soient le charme du foyer [...]** »

Lucien Poincaré, maître de conférences à l'école normale des jeunes filles de Sèvres. Juillet 1910.

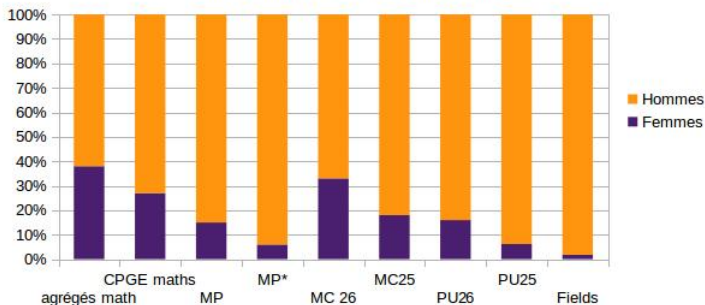
L'histoire de l'enseignement aux jeunes filles

- Objectif de cet enseignement : permettre aux femmes d'être « de bonnes épouses et de bonnes mères, de bonnes maîtresses de maison, sachant à la fois plaire à leur mari, instruire leurs enfants, gouverner leur maison avec économie et répandre autour d'elles les bons sentiments et le bien-être. » (Camille Sée, 1887)
- Conséquence : l'enseignement des mathématiques doit être allégé et féminisé, en particulier en géométrie.
« Une ligne brisée est une ligne que l'on emploie fréquemment en lingerie sous les noms de points de chausson. Les festons fournissent des exemples très variés de ligne courbe. Les droites parallèles sont fréquentes dans un grand nombre de broderies et de dentelles. (...) »

Des modèles féminins peu visibles

Répartition femmes-hommes

Enseignement et recherche mathématique

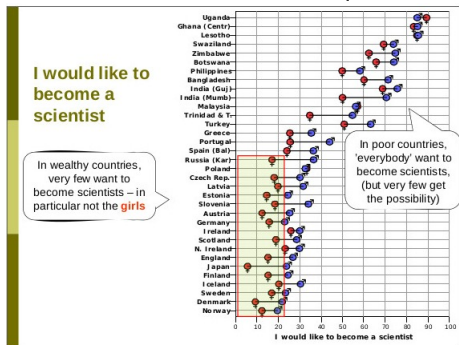


Source : données CNU 2015 pour les enseignants-chercheurs. IMU pour les médailles Fields. SNES 2010 pour les agrégés et enseignants CPGE.

Des ambitions et des centres d'intérêt différents

Pourcentage de filles et garçons de 15 ans qui sont d'accord ou tout à fait d'accord avec l'affirmation

« J'aimerais devenir scientifique. »

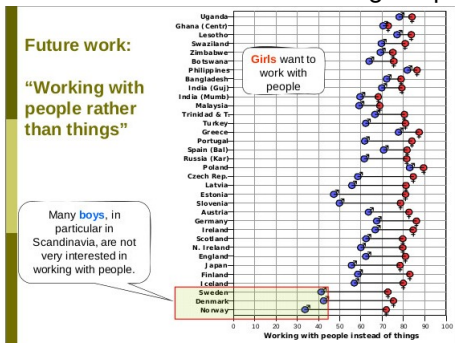


Source : enquête ROSE 2010. www.roseproject.no

Des ambitions et des centres d'intérêt différents

Pourcentage de filles et garçons de 15 ans qui sont d'accord ou tout à fait d'accord avec l'affirmation

« J'aimerais travailler avec des gens plutôt qu'avec des objets. »

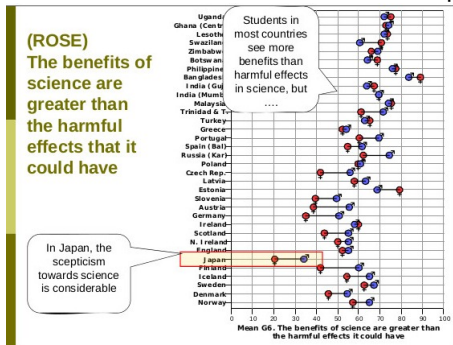


Source : enquête ROSE 2010. www.roseproject.no

Des ambitions et des centres d'intérêt différents

Pourcentage de filles et garçons de 15 ans qui sont d'accord ou tout à fait d'accord avec l'affirmation

« Les bénéfices de la science sont supérieurs à ses effets nocifs. »

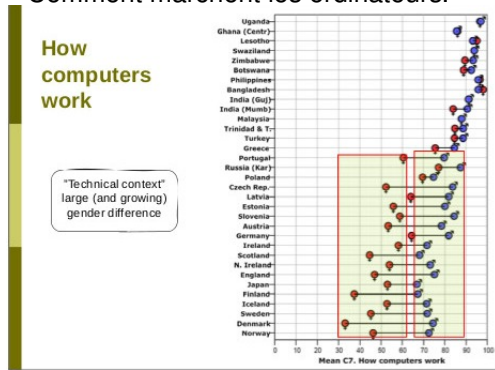


Source : enquête ROSE 2010. www.roseproject.no

Des ambitions et des centres d'intérêt différents

Pourcentage de filles et garçons de 15 ans qui sont intéressés ou très intéressés par le sujet :

« Comment marchent les ordinateurs. »



Source : enquête ROSE 2010. www.roseproject.no

Filles et maths : effet du stéréotype

Stéréotype largement répandu : les femmes sont intrinsèquement moins bonnes que les hommes en mathématiques.



Claude Steele a mis en évidence la « menace du stéréotype » : baisse de performance d'un groupe d'individus lorsqu'ils peuvent craindre de confirmer un stéréotype négatif visant leur groupe d'appartenance.

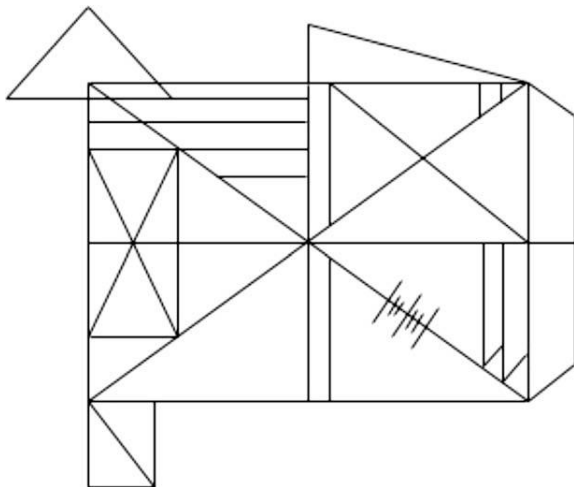
Filles et maths : effet du stéréotype

454 élèves de 6ème et 5ème (223 filles et 231 garçons, de niveaux variés) Chaque classe est divisée en deux groupes. On leur présente la "figure de Rey" pendant 1'30. Puis, on enlève la figure et les élèves ont 5' pour la reproduire le plus précisément possible.

À un groupe, on présente l'exercice comme un test de géométrie, à l'autre groupe comme un test de dessin ou de mémoire.

Source : Huguet P, Régner I (2007), Journal of Educational Psychology

Filles et maths : effet du stéréotype

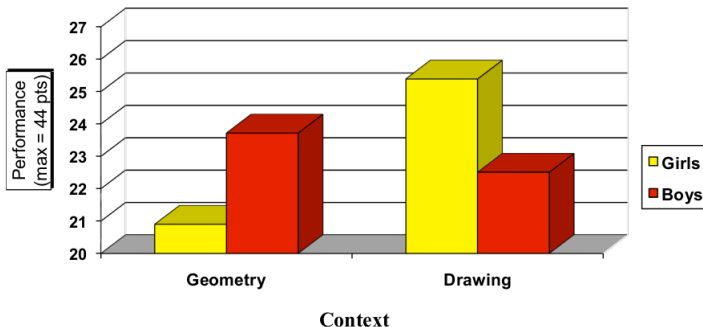


Filles et maths : effet du stéréotype

Stéréotype de genre et performances cognitives

Huguet & Régner (2007), JEP, 99, 545-560.

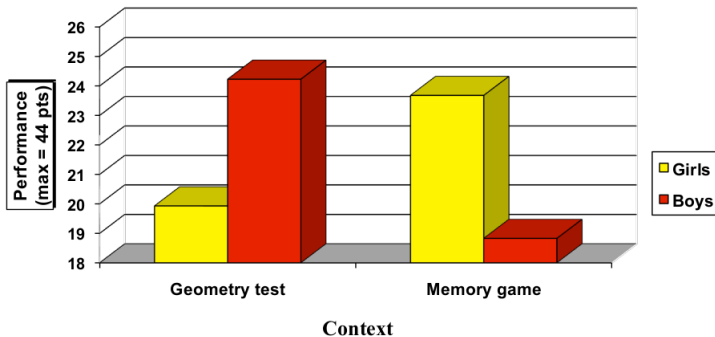
En passation collective (groupes mixtes)



Filles et maths : effet du stéréotype

Stéréotype de genre et performances cognitives

Huguet & Régner (2007), JEP, 99, 545-560.

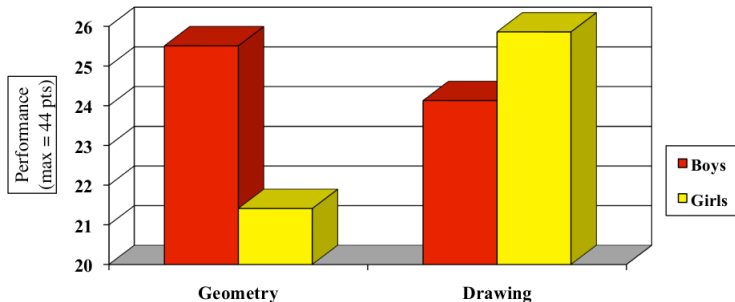


Filles et maths : effet du stéréotype

On rencontre des résultats similaires

- si on se limite aux bons élèves

Élèves les plus forts en maths
(notes trimestres 1 et 2 > 13/20)



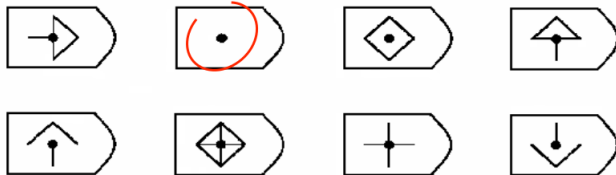
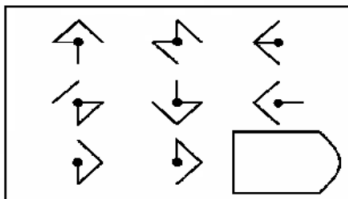
Filles et maths : effet du stéréotype

On rencontre des résultats similaires

- dans des écoles d'ingénieurs : lors d'un test de mathématiques, un groupe est dans la situation standard, à l'autre groupe on indique au préalable qu'il n'y a pas de différences entre filles et garçons à ce test ("falsification") (Régner, Smeding, Gimmig, Thinus-Blanc, Monteil Huguet, 2010, Psychological Research)
- chez des étudiants de mathématiques à Stanford (Spencer, Quinn, Steele, 1999, JESP)

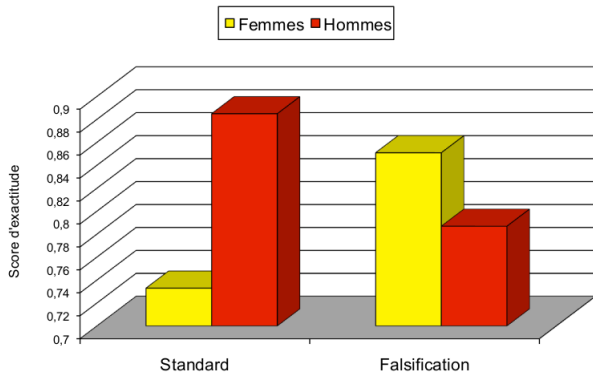
Filles et maths : effet du stéréotype

Sample item of the Raven's Advanced Progressive Matrices



Filles et maths : effet du stéréotype

Régner, Smeding, Gimmig, Thinus-Blanc, Monteil, & Huguet
(*Psychological Science*, 2010)

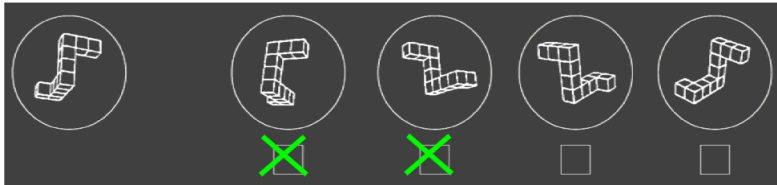


Filles et maths : effet du stéréotype

On rencontre des résultats similaires

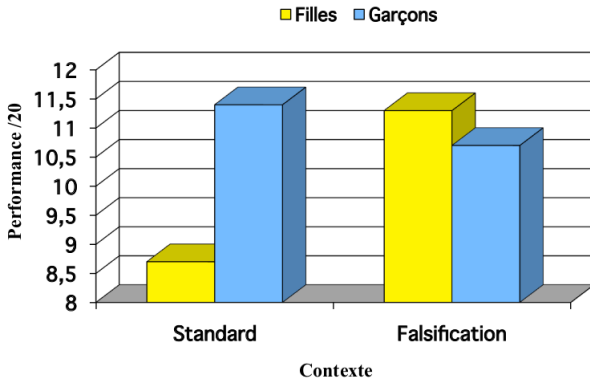
- sur des tests de rotation mentale

Vandenberg and Kuse Mental Rotation Task



Filles et maths : effet du stéréotype

Rotations mentales d'objets 3D



Le rôle de l'enseignant-e

À l'école maternelle

La pratique de l'enseignant-e peut renforcer les identités masculines et féminines

- dans les activités et jouets proposés
- dans la perception et la naturalisation des différences
- dans la stimulation différenciée des garçons et filles
- dans les rôles attribués (les filles pacifient les garçons, les garçons sollicités quand il faut bouger)

Réf : Belotti, du côté des petites filles, 1974

À l'école maternelle

La pratique de l'enseignant-e peut renforcer les identités masculines et féminines

- dans les activités et jouets proposés
- dans la perception et la naturalisation des différences
- dans la stimulation différenciée des garçons et filles
- dans les rôles attribués (les filles pacifient les garçons, les garçons sollicités quand il faut bouger)

Réf : Belotti, du côté des petites filles, 1974

À l'école maternelle

La pratique de l'enseignant-e peut renforcer les identités masculines et féminines

- dans les activités et jouets proposés
- dans la perception et la naturalisation des différences
- dans la stimulation différenciée des garçons et filles
- dans les rôles attribués (les filles pacifient les garçons, les garçons sollicités quand il faut bouger)

Réf : Belotti, du côté des petites filles, 1974

À l'école maternelle

La pratique de l'enseignant-e peut renforcer les identités masculines et féminines

- dans les activités et jouets proposés
- dans la perception et la naturalisation des différences
- dans la stimulation différenciée des garçons et filles
- dans les rôles attribués (les filles pacifient les garçons, les garçons sollicités quand il faut bouger)

Réf : Belotti, du côté des petites filles, 1974

L'influence des manuels scolaires

- personnages masculins valorisés
- personnages féminins dans la sphère familiale et domestique
- personnages masculins au travail



L'influence des manuels scolaires

- personnages masculins valorisés
- personnages féminins dans la sphère familiale et domestique
- personnages masculins au travail



L'influence des manuels scolaires

- personnages masculins valorisés
- personnages féminins dans la sphère familiale et domestique
- personnages masculins au travail



Les bulletins

A notes équivalentes, et quelle que soit la matière, les mauvais résultats des garçons sont attribués à un manque et/ou à une mauvaise qualité du travail, ceux des filles à un manque de compétences.

Réf : Vouillot, 2003

Conclusion

Recommandations

- interroger filles et garçons de façon équitable, sans a priori sur leurs capacités
- s'interroger sur la tendance à considérer que les filles ont du sérieux, les garçons du potentiel
- faire attention aux manifestations d'intérêt et motivations qui ne s'expriment pas de la même façon
- encourager des transgressions en termes d'orientations, à la fois chez les filles et les garçons
- présenter des modèles
- bien sûr respecter les choix de chacun-e

Recommandations

- interroger filles et garçons de façon équitable, sans a priori sur leurs capacités
- s'interroger sur la tendance à considérer que les filles ont du sérieux, les garçons du potentiel
- faire attention aux manifestations d'intérêt et motivations qui ne s'expriment pas de la même façon
- encourager des transgressions en termes d'orientations, à la fois chez les filles et les garçons
- présenter des modèles
- bien sûr respecter les choix de chacun-e

Recommandations

- interroger filles et garçons de façon équitable, sans a priori sur leurs capacités
- s'interroger sur la tendance à considérer que les filles ont du sérieux, les garçons du potentiel
- faire attention aux manifestations d'intérêt et motivations qui ne s'expriment pas de la même façon
- encourager des transgressions en termes d'orientations, à la fois chez les filles et les garçons
- présenter des modèles
- bien sûr respecter les choix de chacun-e

Recommandations

- interroger filles et garçons de façon équitable, sans a priori sur leurs capacités
- s'interroger sur la tendance à considérer que les filles ont du sérieux, les garçons du potentiel
- faire attention aux manifestations d'intérêt et motivations qui ne s'expriment pas de la même façon
- encourager des transgressions en termes d'orientations, à la fois chez les filles et les garçons
- présenter des modèles
- bien sûr respecter les choix de chacun-e

Recommandations

- interroger filles et garçons de façon équitable, sans a priori sur leurs capacités
- s'interroger sur la tendance à considérer que les filles ont du sérieux, les garçons du potentiel
- faire attention aux manifestations d'intérêt et motivations qui ne s'expriment pas de la même façon
- encourager des transgressions en termes d'orientations, à la fois chez les filles et les garçons
- présenter des modèles
- bien sûr respecter les choix de chacun-e

Recommandations

- interroger filles et garçons de façon équitable, sans a priori sur leurs capacités
- s'interroger sur la tendance à considérer que les filles ont du sérieux, les garçons du potentiel
- faire attention aux manifestations d'intérêt et motivations qui ne s'expriment pas de la même façon
- encourager des transgressions en termes d'orientations, à la fois chez les filles et les garçons
- présenter des modèles
- bien sûr respecter les choix de chacun-e